

L'ESCARBOUCLE[★]

* ESCARBOUCLE pierre précieuse et figure héraldique ornant le bouclier à 8 rais des Chevaliers du Temple



BULLETIN
TRIMESTRIEL
D'INFORMATION

22 septembre 2012
N° 88



LES AMIS
DU PARC
NATUREL
RÉGIONAL
DE LA FORÊT
D'ORIENT

ÉDITORIAL

LE JOUR DE LA NUIT



Crédit photo : Pierre Garraud

L'homme n'étant pas un animal nocturne, la nuit est souvent pour lui source d'inquiétude et même d'angoisse... alors, il allume l'éclairage artificiel, de plus en plus d'éclairage artificiel pour s'offrir un milieu sécurisant où il peut poursuivre ses activités !

Où est le temps du « as-tu bien éteint la lumière dehors ? », « c'est pas Versailles ici ! » ?

La lumière est là, elle éclaire largement les villes et villages, les voies rapides, les enseignes publicitaires et vitrines des magasins, les monuments, les parkings, les installations sportives et même les éoliennes... Est-ce toujours utile à une époque où l'énergie est rare et chère ?

Sécurité me répondra-t'on ! Oh, oh, le cambrioleur n'est-il pas plus repérable lorsqu'il se déplace avec sa lampe torche ?

Pourtant, l'ensemble des êtres vivants sur la terre est régi par l'alternance jour/nuit ou plutôt lumière et obscurité. A l'heure où le renard souhaite sortir discrètement de son terrier, il n'est pas toujours facile pour vous, homo sapiens, de vous endormir lorsqu'un lampadaire éclaire malencontreusement votre fenêtre entrebâillée un chaud soir d'été !

Alors, comme vous ne dormez pas, vous regardez ce lampadaire et vous y voyez tourner une multitude d'insectes qui va soit s'y écraser, soit y mourir d'épuisement, soit y être dévoré par la chauve-souris qui elle a bien compris que l'endroit était un lieu de chasse idéal ! En été, 150 insectes par nuit se tuent sur chaque lampe.

Et comme décidément vous ne dormez pas, vous vous éloignez courageusement du lampadaire et là dans la nuit noire, au bout d'un court instant permettant à votre œil

SOMMAIRE

- Le jour de la nuit.....p. 1
- Ils fleurissent en hiver.....p. 2-3
- Prairies fleuries.....p. 3
- Calvaires et croix de villages et de chemins.....p. 4-5
- Visite à la ferme bio.....p. 6
- Pêche d'étang à l'ancienne.....p. 6
- Une grande exposition sur les Templiers.....p. 7
- Circuit Templiers seconde partie.....p. 7
- Piney et les camions.....p. 7
- Animations.....p. 8
- Abonnement.....p. 8



Crédit photo : Philippe Croset

de s'habituer à l'obscurité, vous vous ressourcez en redécouvrant la majesté du spectacle donné par le ciel étoilé !

Enfin... si finalement vous êtes dans un endroit faste ! Car à cause des halos lumineux, l'observation du ciel par les astronomes amateurs ou professionnels est de plus en plus difficile.

La grande ourse comporte 400 étoiles. Aujourd'hui, si on l'observe d'une grande agglomération, seule une dizaine sera visible...

(suite en page 6)

ILS FLEURISSENT EN HIVER

22 septembre, c'est l'automne ! Bientôt les outils de jardinage seront nettoyés, rangés, les fruits ramassés, les belles feuilles joncheront le sol et le jardin entrera en léthargie.

Mais regardez bien. Quelques arbustes créent la surprise et nous gratifient de leur floraison, ils illuminent les jours d'hiver quand le jardin est endormi.

En voici quelques-uns observés dans les parcs et jardins de notre région mais la liste n'est pas exhaustive.

VIORNE DE BODNANT



Famille des adoxacées
Feuillage : caduc
Floraison : novembre à mars
Couleur : blanc rosé, parfumé
Hauteur : 3 – 4 m
Rusticité : - 10 – 15°C
Toxique

Origine : la Viorne de Bodnant a été obtenue par hybridation en 1933 dans les jardins royaux d'Edimbourg en Ecosse. Elle ne porte son nom actuel que depuis 1935 après avoir été plantée dans les jardins de Bodnant au pays de Galles.

MAHONIA CHARITY « Soleil d'Hiver »



Famille des berbéridacées
Feuillage : persistant, vernissé et épineux
Floraison : novembre à avril
Couleur : jaune, parfumé, mellifère
Hauteur : 2 - 3 m
Rusticité : - 10° - 15 °C

Origine : Chine, Japon, Amérique du nord et centrale

Fruits : baies bleuâtres

Le mahonia est appelé « vigne de l'Oregon » car les fruits en baies pruneuses bleues ou noir bleuté ressemblent un peu à du raisin noir. Aux USA, les jardins du Capitole abritent des œuvres d'art, des fontaines et des végétaux devenus emblématiques tels le mahonia à feuilles de houx et le pin de l'Oregon.

Les propriétés médicinales du mahonia à feuilles de houx favorisent le système digestif et glandulaire.

JASMIN D'HIVER



Famille des oléacées
Feuillage : caduc
Floraison : novembre à avril, les fleurs apparaissent avant les feuilles sur des rameaux nus d'où son appellation
jasmin nudiflorum
Couleur : jaune
Hauteur : 3 à 5 m

Rusticité : - 15 °C

Origine : introduit de Chine en 1844

CHÈVREFEUILLE D'HIVER



Famille des caprifoliacées
Feuillage : caduc ou semi-persistant
Floraison : décembre à mars
Couleur : blanc à blanc crème
Hauteur : 2 – 3 m
Rusticité : - 30 °C
Origine : Est de la Chine

Fruits toxiques

Selon une légende, un rameau de chèvrefeuille aurait percé la pierre du tombeau d'Héloïse et Abélard (XII^e siècle). Il fleurissait les soirs d'orage pour signifier que malgré les haines qui les avaient poursuivis, l'amour avait réuni les amants dans une vie éternelle.

HAMAMELIS



Famille des hamamélidacées
Feuillage : caduc
Floraison : janvier, février après d'exceptionnelles couleurs automnales
Couleur : jaune, orange, rouge, parfumé
Hauteur : 1,5 à 2 m
Rusticité : - 20 °C

Origine : Amérique du Nord, Japon, Chine

Il doit son nom de noisetier des sorcières aux pouvoirs magiques que lui attribuaient les sorciers indiens et à sa ressemblance frappante avec le noisetier.

L'hamamélis permet de lutter contre la fragilité des petits vaisseaux (couperose) d'améliorer les symptômes en cas de troubles veineux : jambes lourdes, varices..., cette plante possède également un pouvoir astringent.

CORNOUILLER MALE



Famille des cornacées
Feuillage : caduc
Floraison : février
Couleur : jaune en ombelles
Hauteur : 3 – 5 m
Rusticité : - 20 °C
Origine : Européenne

La drupe ou cornouille, fruit du cornouiller mâle est comestible. Son nom latin « cornu » vient du fait que son bois est dur comme la corne. Sa longévité est supérieure à 100 ans. C'est une plante médicinale.

Il est intéressant de signaler que l'adjectif mâle associé au cornouiller n'a aucun rapport avec le sexe des individus de l'espèce. Les cornouillers mâles sont tous hermaphrodites, mâles et femelles, au même titre que les cornouillers sanguins. Il est possible que l'on ait cru autrefois que les arbustes fleurissant précocement étaient des individus mâles !!!

LAURIER TIN



Famille des adoxacées
 Feuillage : persistant
 Floraison : octobre à avril
 Couleur : blanc, blanc rosé
 Hauteur : 2 – 4 m
 Rusticité : - 15 °C
 Origine : bassin méditerranéen

Fruit toxique, le bois est solide, souple et facile à sculpter.

BRUYÈRE ERICA



Famille des éricacées
 Feuillage : persistant
 Floraison : novembre à avril
 Couleur : blanc, rose, rouge
 Hauteur : 30 cm
 Rusticité : rustique
 Origine : Europe

Elle brave le froid jusqu'à percer le tapis neigeux.

Le rhizome de la bruyère arborescente est essentiellement utilisé pour la confection de fourneau de pipe grâce à la grande résistance à la chaleur et au feu de son bois.

Préparée en cataplasme, elle soulage engelures et douleurs rhumatismales. La bruyère est dépurative, désintoxiquante, elle sert également d'antiseptique.

ROSE DE NOËL



Famille des renonculacées
 Feuillage : persistant
 Floraison : octobre à avril
 Couleur : blanc, rose, violet, pourpre
 Hauteur : 30 – 60 cm
 Rusticité : - 15 °C

Origine : Centre et sud de l'Europe
 Ouest de la Chine

Plante toxique

La légende dit que la nuit de la naissance de Jésus Christ, Madelon une bergère gardant ses moutons, vit une caravane de Rois Mages traversé son champ enneigé pour aller offrir leurs cadeaux au nouveau né. N'ayant rien à offrir, elle se mit à pleurer. Un ange vit ses larmes sur la neige, les effleura et fit éclore son cadeau : une fleur blanche ombrée de rose, la Rose de Noël.

Ami(e)s jardinier(e)s, mettons en pratique le dicton de Sainte Catherine où tout bois prend racine. Ces arbustes, d'entretien facile, distilleront leurs parfums et réjouiront nos regards en plein hiver. Autre avantage, ils sont vitaux pour les abeilles qui s'activent dès les premiers rayons de soleil.

Ghislaine Simonnot

Prairies fleuries



A ne pas confondre avec la jachère fleurie qui n'a pas de fonction agricole, la prairie est une surface non semée, naturellement destinée à la production d'herbage pour le bétail. Elle sera ensuite suivant le cas fauchée ou pâturée.

Le maintien des prairies est une préoccupation agricole et environnementale et un des enjeux du territoire. La grande variété de la faune et de la flore qu'elles contiennent atteste de leur importance dans la préservation de la biodiversité.

Avec les haies, les bosquets qui leur sont associés, elles façonnent le paysage.

Le PNRFO a donc décidé cette année de répondre à la sollicitation de la Fédération des Parcs et de proposer aux agriculteurs volontaires d'inscrire leurs parcelles au concours national des prairies fleuries. Des prix récompensent les éleveurs dont les prairies et pâturages présentent le meilleur équilibre entre valeur agricole et écologique. Des valeurs d'ailleurs complètement liées, les prairies les plus équilibrées étant garantes de fourrage de qualité et donc de produits de qualité : lait, viande, fromages... ou miel.

Le concours se déroule en deux étapes, d'abord localement, un jury d'experts évalue la prairie sur la base d'observations de plantes indicatrices de leur qualité et de la présence de la petite faune associée. Les lauréats sont ensuite présentés au jury national.

Pour l'année 2012, le jury local a attribué les prix suivants :

- premier prix d'excellence agri-écologique : Jean-Luc Grandin de La Villeneuve-au-Chêne pour une prairie humide d'une surface de 20 ha
- prix spécial « biodiversité » : Frédéric Herbelot du Gaec Chantemerle pour une prairie de 3,89 ha située au cœur des prairies de rappel Cœur
- mention spéciale du Parc naturel régional de la forêt d'Orient : Anne Hollebecq de l'Earl de Bonlieu, pour son exploitation 100 % herbagère de 170 ha situés sur un seul tenant.

Félicitations à eux !

CALVAIRES ET CROIX DE V

Il y a, le long de nos chemins de villages, à leurs intersections, près d'une fontaine, sur le parapet d'un pont ou encore au cimetière, des croix de fer et de fonte fixées sur des socles de pierre, et même des croix tout en pierre. D'autres, rares aujourd'hui, sont encore en bois. Dans nos campagnes, autrefois, on les appelait « Calvaires ». Il ne semble plus aujourd'hui que ce soit le nom qu'on leur préfère. Les calvaires qui ont droit à l'appellation se trouvent en Bretagne et sont autrement plus imposants que nos modestes croix, explication.

Le mot « calvaire », calvanum en latin, kranion extrapolé du grec, est l'autre nom du Golgotha, la colline en forme de crâne, proche de Jérusalem, sur laquelle les Romains exécutaient les condamnés, dont le plus connu des crucifiés était de Nazareth.

Plus modestes que les calvaires bretons aux nombreux personnages, nos croix de chemin, avec ou sans Christ, sont bien la représentation de cette crucifixion du Golgotha, le nom de « calvaire » leur reste, à ce titre, tout à fait légitime.

Pourquoi le nom « Croix de Chemin » - et chemin au singulier - est-il celui qu'emploient les auteurs que l'on qualifie d'« Historiens » ?

L'abbé Jean Durand, curé de Villy-en-Trodes, a fait paraître à l'imprimerie La Renaissance, à Troyes, en octobre 1988, la deuxième édition de son ouvrage intitulé « Guide des Croix de Chemin de l'Aube ». Un guide pratiquement exhaustif, particulièrement bien documenté : 628 pages, moitié photos, moitié nomenclatures, préface d'André Fauchet, évêque de Troyes.

Tout ce qui est du passé de sa région a passionné Jean Durand. Passé religieux, folklorique ou mystérieux. Ses ouvrages : « Le Folklore de l'Aube », le « Guide de l'Aube Mystérieuse », « Une manufacture d'Art chrétien : la Sainterie » (de Vendevre) « Les statues dites de Saint-Sulpice, à Vendevre et à Vaucouleurs », et encore, des cahiers dactylographiés qui traitent des villages d'Épothémont, de la Ville-au-Bois, Montiéramey, Bayel, Briel-sur-Barse et Saint-Aubin.

Concernant les croix, l'abbé Durand semble tenir à justifier le nom qu'il emploie. Voici ce qu'il en dit : « Autrefois, les croix de chemin étaient mieux connues sous le nom de « croix rurales », qualificatif pourtant discuté car on les rencontre également au centre des villes comme « la Belle Croix » à Troyes et à Bar-sur-Aube. Le terme « croix de chemin » n'est pas meilleur, presque toutes sont pla-

cées à des intersections de routes, de sorte que la désignation « croix de carrefour » leur conviendrait mieux. Pour nous conformer à l'usage reçu, nous continuerons pourtant à les appeler « croix de chemin ».

Je me permets d'ajouter que « croix de carrefour » me semblerait tout aussi restrictif que croix de tout autre nom de lieu. Elles ont été érigées là où elles avaient à être, plus souvent en campagne qu'à la ville et principalement en des lieux de passage.

L'abbé Durand a recensé toutes les croix du département de l'Aube, qu'elles soient en bon état de conservation ou en ruine, ou même « qu'elles ne soient plus ».

La plus ancienne des survivantes se trouve à Polisy. Elle date de 1481.

Huit seulement de celles érigées avant le 17^e siècle sont encore debout, dix huit de celles du 17^e, cent une du 18^e, quatre cent soixante du 19^e, et cinquante du 20^e.

Les lieux, je les ai mentionnés en début de rubrique. Quant aux motifs de leur édification, ils sont multiples.

Déjà, à l'origine, qui remonte aux croisades, elles ont servi de jalons pour guider les voyageurs, mais auraient surtout eu pour mission de « christianiser » les lieux. Celles-là ont disparu, celles qui nous restent témoignent d'autres raisons.

Déjà, celles des croix de chemin que l'on trouve dans les cimetières. Elles veillent sur les morts. Les plus belles sont en pierre, la plus ancienne de notre région a été érigée en 1635 par Pierre Gravelle, curé d'Hampigny. Socle carré, long fût cylindrique décoré de guirlandes de lierre et de vigne, elle est surmontée d'une superbe croix à bras protubérants et fleuronés.



Aux héros de la résistance
Carrefour du Prieuré de Lesmont



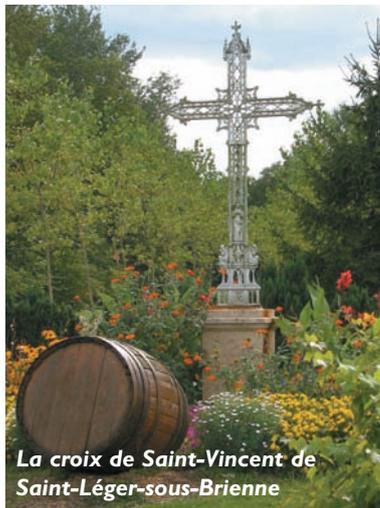
Croix de chemin rapportée sur une tombe au cimetière de Vendevre



Croix de Pâques au carrefour
d'Onjon-Montangon

VILLAGES ET DE CHEMINS

Certaines autres sont souvenirs de missions. On en trouve deux à Lesmont pour une seule et même mission, identifiée sur le socle : « *souvenir de la mission 1893* ». Cette croix – l'une des deux je suppose – a été portée par quatre hommes encadrés de seize cavaliers, précédés de la société de musique et suivie de jeunes filles en blanc. Ce jour-là, Le cortège a réuni pas moins de 1200 participants. Une autre, à Brienne-la-Vieille, rappelle la mission de la congrégation des prêtres sous M. Odelin, en avril 1738. Elle a longtemps servi de sens giratoire, on l'a rangée depuis sur un trottoir.



La croix de Saint-Vincent de Saint-Léger-sous-Brienne

Des croix de Pâques et d'autres des rameaux ont donné lieu à processions. Au carrefour de la route de Bouy à Montangon et d'Onjon à Piney, à Pâques et aux quatre dimanches suivants, garçons et filles d'autrefois se sont réunis en bandes joyeuses autour de la croix. Aux Rameaux, on se rendait en procession jusqu'à celles où l'on bénissait le buis.

Nombreuses sont aussi celles d'invocation au saint patron, pour qu'il veille sur les lieux. A Montreuil-sur-Barse une croix se trouve en centre-ville : « *Sous l'invocation de Saint-Gilles, patron de cette paroisse 1858* ». Une autre, érigée à Saint-Léger-sous-Brienne par la confrérie de St Vincent en 1866 prie le saint patron de protéger les vignes des sautes d'humeur du temps. Une encore, à Sacey n'hésite pas à s'adresser au saint chargé de veiller sur la nation toute entière : « *Saint-Martin, patron de la France, protégez-nous 1893* ».

Des croix témoignent de qualité de cœur de paroissiens que l'on cite en modèles. Celle de Rosson, en l'honneur d'une dévouée bienfaitrice : « *à la mémoire de Marie Roussel, 1802-1891 : elle fut mère des pauvres* ». Les habitants de Piney reconnaissants en ont élevé une en 1881, à la mémoire de Jacques Félix Darce, vicaire de Piney, fondateur de l'orphelinat agricole et mécène de l'église de Brantigny.

Les martyrs et victimes de guerres aussi ont eu droit à la croix de calvaire - à ne pas confondre avec le monument aux morts. A Onjon, route de Luyères, une croix glorifie César Rivollier, un jeune dragon mort accidentellement durant les grandes

manœuvres de 1891 : « *Le 12 septembre, alors qu'il était de garde, la gâchette de son fusil s'est malencontreusement prise dans des branchages, il reçut la décharge en pleins poumons* ». A Chalette-sur-Voire, au carrefour de Lesmont une croix de la JAC (Jeunesse Agricole Catholique) : « *A la mémoire de trois héros de la résistance 22 juin et 27 août 1944* », les deux premiers massacrés à Creney et le troisième tué au combat à la Ville-au-Bois.



Près de Montreuil-sur-Barse, l'élégance du calvaire du hameau des Bures

Et ne faut-il pas reconnaître croix de chemin celles les plus récentes, en bois tout neuf, plantées en bord de route à l'endroit d'un accident. Entre le Pavillon-Saint-Charles et la route de Brévannes, il s'en trouve une sur la droite avec le nom de la vic-



A la mémoire d'une victime d'accident de la route

time pour qu'on ne l'oublie pas. Vernie, fleurie, entretenue, visitée et honorée de ses proches, elle est tout à fait dans l'esprit des croix de calvaire que l'on trouve sur les chemins, plus émouvante que d'autres dont l'âge a émoussé le sentiment.

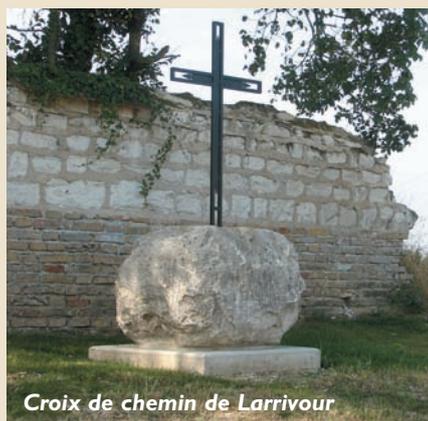
Dans l'ensemble, nos croix sont bien entretenues. Souvent agrémentées d'un jardinet fleuri, protégées de plantations d'arbustes, buis, thuyas, ou d'arbres prestigieux, tilleuls, platanes, ormes centenaires...

D'autres sont délaissées. Je ne suis pas fier du cas que l'on a fait de celle de mon village.

André Thiennot

Extrait du Carnet d'Histoire de l'asppa réf 12-12

Réhabilitation de croix de chemin



Croix de chemin de Larrivour

Il y a une quinzaine d'années a été créée, dans l'Aube, une Association des Amis des Croix de Pays. Présidée par Jean-Louis Sauvage et André Moret, elle réhabilite chaque année trois ou quatre croix de chemin, en voie de disparition ou totalement disparues. Ainsi cette superbe croix reconstruite à l'endroit d'une ancienne, devant un pan de mur de l'ancienne abbaye de Larrivour. La ferronnerie est d'aujourd'hui, artisanale, une superbe pierre qui provient de l'ancienne église de Saint-Parres-aux-Tertres constitue le socle.

Reconstitution réalisée par les « ambassadeurs » de l'association, avec le concours de la ville de Lusigny et de Jean-Michel Huot, l'actuel propriétaire du domaine de Larrivour.

A.T.

La pollution lumineuse désigne « la part de lumière artificielle n'atteignant pas uniquement sa cible et ayant des conséquences négatives ».

Des conséquences sur l'environnement, quelques exemples :

Les insectes sont attirés par les sources lumineuses situées à plus de 500 m.

La plupart des mammifères nocturnes est éblouie par la lumière artificielle et hésite à traverser une route éclairée. Celle-ci contribue donc à la fragmentation des habitats et à la coupure des corridors écologiques.

2/3 des oiseaux migrateurs se déplacent la nuit et peuvent être impactés par la lumière artificielle qui modifie leur trajectoire. Plusieurs millions sont tués chaque année lors de collision avec des bâtiments éclairés.

En Floride, les petites tortues nées dans le sable se dirigent vers la lumière des immeubles côtiers au lieu de rejoindre la mer ! Elles meurent d'épuisement ou sont plus facilement la proie des prédateurs.

Mais également des conséquences sur le climat et sur l'économie : la pollution lumineuse, c'est aussi une utilisation inutile et coûteuse d'énergie. Actuellement, la puissance totale pour l'éclairage public est évaluée à environ 1200MW (une tranche nucléaire récente à pleine charge) ce qui représente la part la plus importante du budget électricité des collectivités territoriales. En France, en 10 ans, le nombre de points lumineux a augmenté de 30 % et la durée d'éclairage a doublé dans les bourgs de moins de 5000 habitants.

9 millions de lampes sont utilisées en France pour éclairer les villes et les campagnes.

Impact sur la santé, impact sur l'environnement, impact sur notre porte-monnaie, voilà bien le côté sombre de la lumière artificielle ! S'il n'est bien sûr pas question de revenir à « l'extinction des feux » partout, promouvoir des modes d'éclairages doux et raisonnés, supprimer ceux qui sont inutiles, réduire les temps d'utilisation et nous faire redécouvrir la nuit noire, c'est le sens de la manifestation nationale « le jour de la nuit » prévue le 13 octobre prochain à l'initiative de « Agir pour l'environnement », une association de mobilisation citoyenne nationale en faveur de l'environnement.

Balades nocturnes, observation des étoiles, sorties nature, extinction de l'éclairage dans les villes... autant d'actions qui seront proposées pour sensibiliser le grand public et les élus au problème et nous permettre de mieux apprivoiser la nuit !

Renseignements :

<http://www.jourdelanuit.fr>

Contact :

Agir pour l'environnement, pilote du Jour de la Nuit
Mail : contact@jourdelanuit.fr - Tél : 01 44 92 00 11
Agir pour l'environnement - 2, rue du Nord, 75018 Paris
www.agirpourenvironnement.org

AS

VISITE A LA FERME BIO



Le dimanche 26 août, Amélie et Benoît Lermite ont ouvert les portes de leur ferme située à Verricourt, afin d'accueillir les visiteurs venus découvrir une ferme bio.

Leur engagement dans le bio a été progressif. Le fermier, après les traite-

ments traditionnels, revenait à la fois mécontent et frustré. Il allégeait au maximum ces opérations jusqu'à parvenir au constat suivant : « puisque je ne traite pratiquement plus, autant m'engager dans la certification bio ». Mais c'est une autre manière de faire, de penser, qui demande une adaptation et des explications pour tous les membres de l'exploitation.

Ce que l'on a pu constater, en visitant les champs maraîchers, c'est que la « mauvaise herbe » ou plutôt « herbe indésirable », n'y est pas exterminée, mais limitée, et que des filets de protection couvrent les plantations de poireaux afin de ne pas laisser la mouche dégrader les plants. La rotation des cultures est indispensable pour lutter contre les nuisances, ainsi que le choix de plantes offrant une bonne rusticité, comme la Saint-Pierre pour la tomate.

Les cultures bio sont suffisamment éloignées de celles qui ne le sont pas pour ne pas être contaminées. D'ailleurs, à la remarque « le plant qui est à côté prend autant de traitement », Benoît Lermite rétorque : « versez de l'acide sur votre tête ou au bout de vos chaussures vous conviendrez que les dégâts ne sont pas les mêmes ».

Pour les céréales, plusieurs espèces se mêlent. Si la météo est défavorable pour certaines, d'autres n'auront pas les mêmes besoins. Là encore la rotation des cultures est primordiale pour avoir des champs « sains ».

A terme, la ferme voudrait produire de quoi nourrir les animaux.

Les poules sont élevées en plein air et disposent d'un territoire conséquent, les cochons sont au loin avec les mêmes conditions de plein air.

La ferme dispose, de plus, d'un laboratoire. La viande porcine revient de l'abattoir, mais est cuisinée sur place avec, là également, des épices bio.

Les produits sont vendus à la ferme le vendredi de 17h à 19h et le samedi matin au marché de Troyes.

Véronique Lamblin

PÊCHE D'ÉTANG A L'ANCIENNE

Pêche d'étang à l'ancienne sur l'étang de la Petite Chaussée à la Loge aux Chèvres.

Le 10 novembre, sur le site de la Loge aux Chèvres, une pêche d'étang à l'ancienne sera organisée.

Cette pêche va se dérouler sur l'Étang de la Petite Chaussée, dit Étang d'Henri. Le parcours sera fléché dans le village. Les curieux et les amateurs peuvent venir. Une vente de poissons d'eau douce aura lieu sur la digue de l'étang : carpes, brochets, gardons, tanches, perches.

La pêche se déroulera le matin à partir de 8h, moment où le filet est tiré.

Venez nombreux. Cette tradition se perd peu à peu malgré sa convivialité.

Pierre Pescarolo



UNE GRANDE EXPOSITION SUR LES TEMPLIERS



Après le succès de la grande exposition consacrée au « Beau XVI^e siècle » et la célébration du vin de Champagne, le Conseil général et les archives nationales ont placé l'année 2012 sous le signe des Templiers. Sept cents ans après la dissolution de l'ordre, visites, colloques

et conférences s'organisent autour de l'exposition « Templiers, notre histoire, un trésor » jusqu'au 26 octobre à l'Hôtel-Dieu-le-Comte de Troyes. Un colloque international se tiendra du 24 au 26 octobre au Centre universitaire de Troyes et à l'Abbaye de Clairvaux. Le catalogue de l'exposition, ouvrage de référence, et deux sites internet indispensables enrichissent cette initiative.

<http://www.aube-templiers-2012.fr/>

<http://www.aube-templiers.fr/>

Les lecteurs de « l'Escarboucle »⁽¹⁾ et les Amis du Parc n'ont pas besoin d'être convaincus de l'intérêt du sujet. Dès l'an dernier, grâce notamment à Gérard Schild et à Jean Claude Czmarra, articles et visites guidées avaient anticipé l'ouverture de « l'année templière ». Cet été, les circuits organisés par l'AAP ont rencontré à nouveau un succès mérité.

Le souvenir des moines soldats suscite des curiosités aux motivations diverses et l'exposition de l'Hôtel-Dieu en rend bien compte, allant de documents originaux exceptionnels aux reproductions de bandes dessinées modernes. Les chartes du XII^e siècle voisinent avec Balthazar Picsou ! Férus d'histoire médiévale et néophytes y

trouvent ainsi leur compte. Un espace enfant permet de se rêver un moment chevalier.

La scénographie conjugue l'austérité propre à l'ordre militaire et une atmosphère de recueillement. Les vitrines mettent en valeur les manuscrits et la diversité des sceaux, accompagnés de notices précises. On connaît la difficulté du sujet qui pourrait sembler aride. Peu de constructions subsistent dans l'Aube. Les découvertes archéologiques ne sont pas si nombreuses : débris de poteries, quelques objets, des armes, le fameux « Trésor de Payns ». L'exposition invite à poursuivre la quête, selon les goûts et les croyances. Laisserait-on galoper une imagination nourrie de multiples légendes ? Saurait-on éviter les dérives pseudo-mystiques ? Rêvera-t-on de trésors cachés ? Le visiteur est invité à approfondir une histoire fondée sur des documents et des données vérifiées. Grâce à une bibliographie sérieuse, on saura replacer l'aventure templière dans le contexte d'une époque féodale à la fois passionnante et brutale. Conflits entre seigneurs, affrontement de religions et d'obédiences, luttes de pouvoir entre la papauté et les monarchies renaissantes. En parallèle se dessinent la vie et l'économie du Comté de Champagne, les réseaux féodaux finement analysés par Thierry Leroy, la maîtrise des terres et des ressources. Au service d'un dieu diront certains, croisades et pèlerinages furent inséparables de l'esprit de conquête, de Jérusalem à l'Espagne contre les musulmans, de Constantinople au Languedoc contre d'autres chrétiens. Comme en d'autres domaines, la recherche historique se révèle tout aussi passionnante que les mythes, fussent-ils entretenus avec talent.⁽²⁾

Gérard Le Berre

(1) Notre titre lui-même est directement inspiré de l'iconographie templière.

(2) Les romans d'Umberto Eco en sont un bon exemple. Plus réalistes sont les ouvrages un peu oubliés de Zoé Oldenburg dont l'action se situe en partie dans notre département.

« CIRCUIT TEMPLIERS », SECONDE PARTIE

Les 30 juin et 3 août, sous la conduite de deux guides bénévoles, JC Czmarra et Gérard Schild, les Amis du Parc avaient programmé la deuxième partie d'un circuit templier dont le succès fut un gage de satisfaction pour les organisateurs. En 2011, un premier circuit avait vu les participants fréquenter le village de Hugues de Payns et son musée, la cathédrale de Troyes (lieu du concile fondateur de l'ordre du Temple) l'école Saint François de Sales (ex commanderie templière de Troyes) pour se terminer par la visite de l'étang du parc des Pourceaux à La Loge-aux-Chèvres où Monsieur et Madame Pescarolo nous ont accueillis comme ils savent le faire. En 2012, le deuxième circuit nous a conduit à Bar-sur-Aube où, avec les commentaires avisés de JC Czmarra, les participants ont pu admirer la cave des gouverneurs, le cellier aux moines (ancienne maison de ville des moines de Clairvaux), la chapelle templière puis hospitalière pour terminer par l'église Saint Pierre et sa magnifique architecture gothique dite primitive. Retour dans le car, direction l'abbaye de Clairvaux, haut lieu de la spiritualité médiévale. Dans ce val d'Absinthe que Saint Bernard élut pour implanter une des quatre filles majeures de l'ordre cistercien. Bien que les aléas de l'histoire aient quelque peu altéré l'abbaye, devenue l'une des maisons centrales les mieux gardées de France, il émane toujours de cet endroit



un souffle particulier. L'Hostellerie des dames, le bâtiment des convers, le grand cloître nous livrent tous leurs secrets sous l'impulsion des commentaires du guide local. Dernière étape de cette journée, la commanderie d'Avallieur où des moines templiers nous accueillent pour nous faire découvrir la

chapelle du 12^e siècle, pur joyau de l'architecture religieuse templière, sobre, chevet plat percé de 3 baies, voûtes ogivales reposant sur des chapiteaux en culs de lampe, charpente remarquable. Les guides nous ont également fait découvrir le bâtiment du commandeur, dont la commanderie passa aux mains des hospitaliers de l'ordre de Malte après la chute du temple.

Après cette journée « bien remplie », retour au point de départ, « la grange », à Lusigny-sur-Barse. Devant le succès de ces deux circuits « les Amis du Parc » ont l'intention de les reconduire sur l'année 2013.

Gérard Schild

Piney et les camions

L'ADRAST, Association des Riverains de l'Axe Saint-Dizier-Troyes, dont le siège est à Piney, nous transmet le témoignage de satisfaction de la plupart des riverains de la D960 - en dehors des périodes durant lesquelles les travaux se sont effectués devant leur porte, naturellement. Dormir fenêtres ouvertes en été sans poussière ni odeurs de gasoil et sans bruit de camions, les plus jeunes n'avaient jamais connu pareil bonheur.

Néanmoins, prenant en compte que le détournement des nuisances par d'autres villages est durablement inenvisageable, qu'un « contournement » pourrait avoir les mêmes effets sur le commerce que le détournement actuel, et encore, qu'il faudra attendre longtemps avant que l'écotaxe chargée de dissuader certains plus de 3,5 tonnes à emprunter nos routes, ne pourrait-on envisager, au minimum mais rapidement, avant même la reprise du trafic, de limiter la circulation sur nos « chemins de diligences » aux seuls véhicules d'un tonnage décent ?

NB : Une taxe « eco-emballage » a été instituée en 1991, peut-on dire que l'on a constaté, en plus de 20 ans d'application, une diminution notable du volume d'emballages et de suremballages inutiles ?

RANDONNÉES

(2 euros pour les non adhérents et gratuit pour les adhérents)

Samedi 13 octobre

Randonnée

« le point de vue de Vauchonvilliers »

RDV à 14h sur la place de la Mairie de Vauchonvilliers

Samedi 13 octobre

A l'occasion du « jour de la nuit »

Randonnée semi-nocturne à la découverte des animaux sauvages en partenariat avec le Conservatoire des Espaces Naturels de Champagne-Ardenne et le Parc naturel régional de la Forêt d'Orient

RDV à 18h sur le territoire du PNR de la Forêt d'Orient

Plus de précisions sur le site internet du Jour de la Nuit : www.jourdelanuit.fr

Samedi 10 novembre

Randonnée « la Côte d'Aube »

RDV à 14h sur la place de la Mairie de Vauchonvilliers

Samedi 8 décembre

Randonnée autour d'Épagne

RDV à 13h30 devant la salle des Fêtes d'Épagne



CHANGEMENT PROVISOIRE

Vous étiez habitué à entendre la jolie voix de Katell au téléphone de l'association, ne soyez pas surpris, c'est maintenant Fanny que vous trouverez au bout du fil à partir d'octobre, le temps pour Katell d'accueillir comme il se doit son premier bébé !



Quelques modifications d'horaires des heures d'ouverture du bureau devront être faites, vous trouverez les renseignements sur le site de l'association et sur le répondeur.

LA NATURALITÉ

Forêts Sauvages
Conférence-débat
Animée par Jean-Claude GENOT

Naturaliste érudit et écrivain engagé, Jean-Claude Génot est un trublion de l'écologie. Chargé de la protection de la nature au Parc naturel régional des Vosges du Nord, il défend le principe de naturalité.

Samedi 20 octobre 2012
20 h 30
Mairie de Mesnil-Saint-Père

Lors de cette conférence inédite en Champagne-Ardenne, Jean-Claude Génot parlera des concepts de nature, de biodiversité et de naturalité. Il présentera certains hauts lieux de la naturalité en Europe de l'Est.

Réservation obligatoire :
contact@naturalistes-ca.com ou 03 25 47 07 83

Organisé par :

Naturaliste érudit et écrivain engagé, Jean-Claude Génot est un trublion de l'écologie. Chargé de la protection de la nature au Parc naturel régional des Vosges du Nord, il défend le principe de naturalité.

Biodiversité et naturalité sont les termes les plus communément employés pour justifier d'un choix de gestion dans la nature. La biodiversité est omniprésente dans les discours actuels : la nature s'appauvrit, les espèces disparaissent, il faut agir.

Le fait que l'homme doive agir pour sauver la biodiversité la rend plus attractive dans notre société interventionniste.

Mais la nature ne se réduit pas à la seule diversité. La nature c'est aussi la fonctionnalité, la spontanéité, la complexité, la beauté et la **naturalité**.

La **naturalité**, elle, est associée à l'état de nature spontanée, et souvent opposée à l'artificialité.

Pour vous permettre de mieux comprendre ces notions complexes et leurs enjeux, l'association des naturalistes de Champagne-Ardenne vous propose de participer à la **conférence « forêts sauvages »** qui sera donnée par **J.-C. Génot** le :

samedi 20 octobre à 20h30
à la Mairie de Mesnil Saint Père

Inscription obligatoire auprès des Amis du Parc (Tél : 03 25 41 07 83 / Mail : aap.pnrfo@wanadoo.fr) (ou par mail à l'adresse suivante : contact@naturalistes-ca.com)

Attention : le nombre de places est limité !

J'ADHÈRE À L'ASSOCIATION LES AMIS DU PARC : JE M'ABONNE À L'ESCARBOUCLE (à découper ou à recopier)

FICHE D'ADHÉSION 2012

Nom	Prénom
Date de naissance	Profession
Adresse	
Code postal	Localité
Téléphone	E-mail

Adhésion individuelle + Escarboucle : 22 € Adhésion famille + Escarboucle : 30 €
 Abonnement Escarboucle seul : 15 € Membre bienfaiteur + Escarboucle : au-delà

RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES POUR LES ADHÉSIONS FAMILLES

Noms et prénoms des autres membres de la famille :

Le chèque est à libeller à l'ordre de : "l'Association des Amis du Parc"
 et à envoyer à l'adresse : **Mairie de Dosches - 4, rue du Grand Cernay - 10220 DOSCHES**
 Tél. 03 25 41 07 83 - E-mail : aap.pnrfo@wanadoo.fr - Site : <http://amis-parc-foret-orient.fr>

L'ESCARBOUCLE. Périodique édité par l'Association des Amis du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient
 Maison du Parc - 10220 PINEY

Directeur : André Thiennot
 Comité de rédaction : A. Spilmann, Y. Peuch, V. Lamblin, A. Wiczorek, A. Jean-Pierre, MP Framery, MF Barret, JP Voulminot, G. Labille, K. Lardaux, G. Simonnot.
 Crédit photographique : Association des Amis du Parc et PNRFO
 Septembre 2012 - ISSN 0999-4998
 D'après une maquette de C. DAGUERRE & N. JUNCK sur les presses de l'Imprimerie NÉMONT S.A.
 Z.I. RUE DE L'EUROPE - 10200 BAR SUR AUBE
 Imprimé sur papier recyclé 100 %.
 Conservation en archives de 200 ans.
 Toute reproduction, même partielle d'articles est interdite sans autorisation.
 © L'ESCARBOUCLE - PINEY - 2005
 Marque déposée.

